

finissait pas. Bref, à trois heures après-midi, triomphant, ayant en poche le précieux laissez-passer, je revenais par le même chemin, quelle ne fut pas ma surprise, Canuche était encore là, immobile, attentif comme si son existence eut dépendu de la pose de la gouttière dont il surveillait l'opération. "Que diable fais-tu donc encore là ? lui criai-je "ébahi. — Chut ! ne me dérange pas. Tu vois bien ce maçon qui est au sommet du pignon, un pied sur l'échelle, un pied sur la corniche ? — "Oui ! — Depuis ce matin je le guette, il ne peut manquer de tomber, sitôt qu'il le sera, j'irai faire mon *fait divers*." Je m'embarquai pour New-York, et ne sus pas la fin, mais fidèle à son poste, si le maçon n'est pas tombé, Canuche n'a pas bougé. Il est vrai qu'il y a cinq ans de cela et que depuis cette époque, par le temps qui court, la maison a pu être terminée, puis démolie, puis rebâtie au moins trois fois.

C'est Canuche qui est l'inventeur de ce canard que vous connaissez peut-être, car tous les journaux l'ont répété, traduit, allongé toujours, dénaturé selon leurs besoins.

"Après le siège de Sébastopol, un zouave d'Afrique revenait, en congé de semestre, dans sa famille. Il était Breton. Il avait voulu parcourir à pied les campagnes où s'était écoulée son enfance, voyageant à petites journées, et couchant dans les chaumières, qu'il rencontrait sur sa route, car l'hospitalité est au moins aussi proverbiale chez les paysans de la Cornouaille que chez les montagnards écossais, comme le prétend M. Scribe.

Il arrive un soir sur le seuil d'un antique domaine, château féodal de la vieille Armorique-maintenant ruine informe envahie par les lichens et les lierres. Notre brave demande à une famille bretonne, qui a élu domicile dans l'ancienne salle d'armes du manoir, depuis longtemps abandonnée aux lézards et aux chauves-souris, un souper et un gîte pour la nuit. Il est accueilli avec enthousiasme, on le fête, le souper est frugal car la famille est pauvre, mais il y a cependant encore derrière les fagots quelques pichets de cidre qu'on ne pourrait boire en meilleure occasion. Puis on parle de la guerre et le soldat raconte ses campagnes, brochant sur le thème, avec ce style fleuri qui distingue le troupier français, le tout gaiment, entrecoupé par le choc des gobelets. Mais tout a une fin, même un souper breton. On parle de se coucher où mettra-t-on notre héros. Une seule chambre du vaste château était restée habitable et encore une légende disait que tous ceux qui y avaient passé la nuit avaient eu la redoutable visite d'un revenant et étaient morts dans l'année. (Il est juste d'ajouter que depuis que ce bruit courait personne n'avait osé s'y hasarder la nuit et il y a longtemps que le bruit courait). Quelque breton qu'il soit, on a de la peine à faire avaler de semblables bourdes à un zou-zou qui revient de Crimée, après avoir passé par l'Algérie, et le nôtre insista tout particulièrement, menaça même son hôte pour qu'il le laissât babiler la chambre hantée.

On l'y conduisit à regret.

Le troupier fit apporter une brassée de paille, s'étendit dessus, et s'endormit après avoir savouré une dernière bouffarde ; sans plus se soucier de l'espérance que du regard inquisiteur de l'adjutant, auquel il avait le droit de faire la nique pendant six mois.

La lune projetait, à travers les ogives rongées par le temps, sa lueur blafarde dans la chambre maudite, et un ronflement sonore se mêlait aux lugubres cris des chonettes et des hiboux.

Tout-à-coup on entendit un bruit de ferrailles, qui, quoiqu'encore lointain, éveilla notre dormeur. Il se leva sur le coude et écouta ; le bruit se rapprochait et bientôt dans le rayon de lune qui s'infiltrait entre les lierres tapissant la fenêtre, parut un chevalier armé de toutes pièces et visière baissée. "Bonsoir camarade, fit le zou-zou sans s'émouvoir ; puis, ne reconnaissant pas l'uniforme, quel régiment ? demanda-t-il. — Lève-toi et suis-moi, répondit le fantôme ! — Le zouave obéit. — Ous que nous allons comme ça ? interrogea-t-il une seconde fois ? — Marche ! répondit l'ombre. — Brrrou ! pas accéléré alors, car la nuit est fraîche, je n'ai pas pris ma *chassia* et j'avais attraper un rhume de cerveau. — L'ombre ne répondit pas. Ils avançaient toujours, franchissant haies, taillis plaines, ou terres labourées ; le guide fantastique s'arrêta enfin. — "Ecoute, fit-il, à cet endroit est enfoui un trésor, il est à toi ! Tu reviendras demain en prendre possession, mais remarque bien la place, car si demain tu ne la reconnais pas tu mourrais dans l'année. — Connu, fiston ! reprit le soldat ! connu ! laisse-moi seulement poser un point de repère, comme on dit dans l'artillerie.

(Comment raconter le reste ?... les détails m'embarassent... bah ! mes lecteurs, gens intelligents, comprendrent le demi-mot. Je poursuis).

Débouclant son ceinturon, il déboutonna son vaste pantalon à la turque et mit ce qu'il appelait si pittoresquement son *point de repère*.

A cet instant tout disparut.

Le lendemain il s'éveillait, le soleil brillait dans tout son éclat et les oiseaux chantaient joyeusement dans le feuillage.

Il avait été le jouet d'un rêve ! Fantôme, trésor, course à travers champs, rien de tout cela n'avait existé ailleurs que dans son imagination !

Hélas le *point de repère* seul n'était pas un mythe, il l'avait pas rêvé. Il était là, il le sentait !

Que voulez-vous, il y avait si longtemps qu'il n'avait goûté le cidre de la chère Bretagne.

JACQUOT DU PERCHOIR.

FATALITÉ.

Depuis quelques semaines le sort semble s'acharner après le pauvre *Perroquet*, et l'empêcher, quoiqu'il tente, de paraître au jour annoncé. La semaine dernière le *metteur en pages* a trouvé plaisant d'entervertir l'ordre rationnel, il a mis la troisième page avant la première et la quatrième avant la seconde, l'édition entière fut imprimée d'après ce système et nous avons été obligé de la

mettre au panier. Les souscripteurs qui n'entendent par raison sur la question de régularité ont formulé les plaintes les plus aigres, les reproches les plus amers (rien de Golden bitters).

Nous voulions les récompenser cette semaine en ouvrant la cage à Jacquot un jour plus tôt que d'habitude, le jeudi tout était prêt, composition, lithographie ; le *Perroquet* allait paraître le vendredi, au grand ébahissement de Montréal :

Hélas l'oiseau propose..... et le guignon qui semble nous poursuivre avec tant d'acharnement, nous a encore fait des siennes.

En transportant de notre bureau à l'atelier, la pierre sur laquelle nous avions *signolé* avec soin notre caricature de Barbe-bleue, le charretier maladroit ou ivre la laissa tomber et la ramassa en trois morceaux.

Indépendamment de la perte sèche que nous cause cet accident, nous vous ferons remarquer ; qu'il ne se vend pas de ces pierres à Montréal, que nous avons été obligé de télégraphier à New-York pour en faire venir une autre et qu'en ce moment (samedi 4 h. p. m.) nous ne l'avons pas encore reçue.

Espérons que ce contretemps sera le dernier : espérons encore que le public voyant ce que nous avons déjà fait pour lui plaire, nous tiendra compte de nos efforts, et sera rempli d'indulgence pour nos peccadilles ;

Sur ce nous vous tirons humblement notre révérence.

Le chef de famille du clan des Perroquets.

JACQUOT.

CONCERTS.

Voilà un titre que mon imprimeur doit avoir cliché spécialement pour ce journal ; chaque numéro ramène hebdomadairement son compte rendu du concert de la veille ou son programme du concert du lendemain.

Pour procéder par ordre, nous commencerons par le concert d'adieu de M. Jehin Prume, et nous offrirons même au bon public Montréalais nos excuses pour la boutade que nous nous sommes permise à son égard. Il est vrai qu'il a réparé ses torts, puisqu'il y avait foule à la salle des Artisans.

Que vous dirons-nous du célèbre artiste, que chacun n'ait déjà répété à satiété ? Quels termes emploierons-nous pour dépeindre les sentiments divers qu'il nous a fait éprouver, lorsqu'il joua la *Mélancolie*, sublime chant de tristesse, la *berceuse*, cette simple phrase dont la douceur nous plonge dans d'indéfinissables rêveries, et la furibonde *ronde des lutins*, inspiration fantastique poussée jusqu'au suolime ; Prume pendant vingt minutes nous a déroulé la fantasmagorie d'une multitude de *démons familiers* accourant par groupes, à un *meeting infernal*, véritable tableau de musique, imitative d'un millier de voix diverses plaintives ou stridentes accompagnant la danse furieuse qui se roule en spirale, dont la danse va s'éteignant dans le lointain pour revenir bondis-

mon néant, dans mon chaos éternel.

Il ne m'a pas répondu, mais il m'a pressé la main.

L'opération, m'a dit ma mère, pourrait être tentée dans un mois.

Je me suis rappelée les détails que j'ai demandés sur mon époux. — Maman m'a dit qu'il était grêlé ; papa affirme qu'il a les cheveux très-clair-semés... Nicette, notre bonne, soutient qu'il est vieux.

Être grêlé, c'est être la victime d'un accident.

Être chauve, c'est un signe de puissance intellectuelle, a dit Lavater.

Mais être vieux... c'est dommage... Et puis, si la nature suivait malheureusement son cours, s'il devait mourir avant moi... j'aurais moins de temps à l'aimer.

Enfin, chère petite, si tu te rappelles les histoires du *Magasin des Enfants* que nous lisons ensemble, toi des yeux et de la voix, moi de l'esprit et du cœur, tu avoueras que je suis quelque

peu dans la situation intéressante de la *Belle et la Bête*, — sans avoir la ressource du miracle de la transformation.

En attendant, prie pour moi ; car, si Dieu nous assiste, qui sait si je ne pourrais pas bientôt lire tes lettres adorées !

LETTRE DERNIÈRE

O mon amie ! ne regarde pas la fin de cette lettre avant d'avoir lu le commencement.... Prends ta part de mes douleurs, de mes péripéties et de mes joies en suivant leur marche naturelle...

L'opération a eu lieu... il y a quinze jours... Une main tremblante s'est posée sur mes yeux... J'ai poussé deux cris terribles, puis il m'a semblé voir le jour, la lumière, la couleur, le soleil ; puis un bandeau a été immédiatement remplacé sur mon front brûlant. Guérie ! j'étais guérie ! il ne fallait plus qu'un peu de patience et de courage, Edmond m'avait rendue aux douceurs de l'existence.

Mais, faut-il te l'avouer, j'ai fait une imprudence... J'ai désobéi à mon médecin ; il ne le saura pas ; d'ailleurs il n'y a pas de danger, aujourd'hui, même dans ma ténacité. — On m'avait apporté ma fille à embrasser, Nicette la tenait sur ses genoux ; l'enfant disait de sa voix douce : *Maman !* Je n'ai pu y tenir... j'ai soulevé mon bandeau !

— Ma fille, oh ! qu'elle est belle ! me suis-je écriée, je vois !...

Nicette a bien vite ramené le mouchoir sur mes paupières ; mais je n'étais plus seule dans l'obscurité ; ce visage de chérubin retracé par le souvenir, illuminait désormais ma nuit...

Hier ma mère est venue m'habiller : on a été longtemps à ma toilette ; j'avais une belle robe de soie, un col garni de malines, les cheveux arrangés à la *Marie Stuart*. Quand mes atours ont été complets, ma mère m'a dit :

— Ote ton bandeau.

J'ai obéi, et bien qu'un demi-jour régnât dans